

Ks. Leszek Mariusz Jakoniuk
Université de Strasbourg

L'Exultet – La Bonne Nouvelle chantée

EXSULTET – DOBRA NOWINA WYŚPIEWANA

Wigilia Paschalna stanowi centralny moment Triduum Paschalnego. Za św. Augustynem jest ona nazywana często „matką wszystkich wigilii”. Autor w swej pracy koncentruje się na jednym z elementów celebracji Wigilii Paschalnej. Jest nim Orędzie Wielkanocne (Exsultet). Odwołując się do źródeł i istniejących opracowań ukazuje pochodzenie Orędzia Wielkanocnego, jego miejsce w celebrowanej liturgii paschalnej, specyficzną strukturę i słownictwo oraz istniejące liczne melodie, dzięki którym w uroczysty sposób głoszona jest Dobra Nowina o Zmartwychwstaniu.

Słowa kluczowe: Exsultet, Orędzie Wielkanocne, Praeconium paschale, Wigilia Paschalna, Wielki Tydzień, Triduum Paschalne, śpiew liturgiczny, Ojcowie Kościoła, źródła patrystyczne, liturgia

EXULTET – THE CHANTED GOOD NEWS

Easter Eve is the central part of the Easter Triduum. Saint Augustine and his followers often call it, 'the mother of all eves'. The author focuses on one aspect of Easter celebrations, namely the Exultet message. Having analysed the existing sources and other materials, he shows the origin of the message, its place in the Easter liturgy, its specific structure, vocabulary and numerous melodies used to announce in a solemn way the Resurrection.

Key words: Exultet, Easter message, Praeconium paschale, Easter Eve, Easter Week, Easter Triduum, liturgical chant, Fathers of the Church, patristic sources, liturgy

« A travers l'Exultet, l'Église invite le ciel et la terre à s'unir à sa joie pour acclamer et louer la lumière du Christ ressuscité qui, en cette nuit sainte et admirable, éclaire toute la création »¹.

Introduction

Notre foi chrétienne – comme l'écrit saint Paul dans sa première lettre aux Corinthiens² - est fondée sur l'événement pascal qu'est la mort et la Résurrection de Jésus. Au centre de la vie chrétienne, la plus solennelle des veillées célébrées dans l'Église est la veillée pascale, que saint Augustin appelle « la mère de toutes les saintes vigiles ». Dans cet article, nous voudrions examiner l'*Exultet*³ qui est aujourd'hui chanté dans nos paroisses au cours de la Vigile Pascale. Le centre de notre étude sera une des trois formes que nous propose le Missel romain⁴ du chant qui annonce la Pâque. Dans les paragraphes qui suivent, nous nous concentrons sur les aspects fondamentaux. Dans le premier, nous allons voir des indications succinctes sur les origines de l'*Exultet*. Ensuite, nous étudierons sa place dans la célébration liturgique. Après l'avoir situé, nous nous concentrerons sur sa structure et son vocabulaire. Pour terminer nous jetterons un coup d'œil aux questions liées avec la musique.

I. *L'Exultet (Praeconium Paschale)*: les origines

L'année liturgique chrétienne est composée de plusieurs fêtes, au centre desquelles se trouve la fête de Pâques sur laquelle toute la liturgie de l'Église est fondée. A certaines périodes de l'Église, les fidèles attendaient la Vigile Pascale et surtout son rite de la lumière, comme l'acmé de la célébration: le diacre chantait l'annonce de la joie pascale

¹ D. Crouan, *Les offices de la semaine sainte*, Paris, Tequi, 1988, p. 57.

² « Mais si le Christ n'est pas ressuscité, vide alors est notre message, vide aussi votre foi » 1 Cor 15, 4.

³ *L'Exultet* – son texte français sera désigné désormais par EF et son texte latin par EL. Pour faciliter les citations des textes latins et français de *L'Exultet* nous avons essayé de numéroter ses versets et de les mettre parallèlement l'un à côté de l'autre dans la troisième partie de cet article.

⁴ En France, la liturgie de la Vigile pascale laisse le choix entre trois versions du *Praeconium paschale*. La deuxième est brève, la troisième comporte des acclamations du peuple. Comme objet de nos recherches nous prenons la première, plus proche du latin. L'édition française du missel sera désignée désormais par MR et latine par MRL.

dont la formulation littéraire était laissée à sa libre composition. Celles que l'on a composées et chantées dans l'Église pendant des siècles sont parvenues jusqu'à nous. D'où notre actuel *Exultet*.

Lune des plus récentes études majeures qui traitent synthétiquement des origines du *Praeconium paschale* est une thèse soutenue en 1987 par Christopher Willcock. Dans ses recherches, il a bien analysé la structure et le langage de plusieurs textes et a essayé de les situer dans leur contexte liturgique comme éléments de la Vigile pascale. Les divers textes qui ont survécu jusqu'à nous sont des compositions de plusieurs églises locales qui ont préparé leurs propres textes chantés. L'auteur s'est concentré sur les huit textes du *Praeconium paschale* : gallican, milanais, d'Ennodius, gélasien, isidorien, bénévain, de l'Escorial et la *laus cerei* africaine.⁵ Afin de ne pas nous répéter dans cet article sur telle ou telle question, essayons d'esquisser la problématique sur les origines de *l'Exultet*.

Ce grand texte de louange et de bénédiction que chante le diacre au début de la vigile pascale remonte à l'époque des Pères, probablement comme le constate Robert Amiet, au IV^e siècle, accompagnant la cérémonie du cierge pascal dans l'Église latine⁶. C'est grâce à une lettre⁷ envoyée par Jérôme au diacre Praesidius à Plaisance (Emilie) que nous savons aujourd'hui que la pratique de ce texte, tardivement appelé le *Praeconium Paschale*⁸, existait à cette époque (384). Chaque fois, il devait être rédigé par les diacres eux-mêmes, jusqu'au moment où fut adoptée la forme unique. C'est pourquoi Praesidius, ayant des problèmes avec la composition du texte, a demandé à Jérôme de lui donner des idées. La réponse de saint Jérôme est venue dans une très longue lettre « dans laquelle il ne lui fournissait aucun renseignement, mais où il le mettait en demeure d'éviter dans sa composition un écueil, apparemment fréquent, consistant en des développements littéraires plus ou moins hors du sujet »⁹. Malheureusement nous ne connaissons pas la réaction de Praesidius, et son texte du *Praeconium paschale* n'est pas arrivé jusqu'à nous.

Le témoignage sur *l'Exultet* nous est parvenu aussi grâce à saint Augustin (354-430). Il fait allusion à une *laus cerei*. Augustin, comme

⁵ Ch. Willcock, *La bénédiction du cierge pascal. Etude littéraire et théologique de ce rite*, Paris, Institut Catholique, 1987.

⁶ R. Amiet, *La veillée pascale dans l'Église latine. Le rite romain. Histoire et liturgie*, t. 1, Paris, Cerf, 1999, p. 194.

⁷ *Idem*, p. 195.

⁸ Expression latine que l'on peut traduire par: Joyeuse annonce du Mystère pascal.

⁹ R. Amiet, *La veillée pascale dans l'Église latine, op. cit.*, p. 195.

diacre, en avait composé un lui-même sous forme de poème et il l'a cité trois fois dans son fameux ouvrage *La Cité de Dieu* dans le livre XV au chapitre XXII: «*quod in laude quadam cerei breviter uersibus dixi: haec tua sunt, bona sunt, quia tu bonus ista creasti ; Nil nostrum est in eis, nisi quod peccamus amantes ; Ordine neglecto pro te, quod conditur abs te haec* »¹⁰. C'est pour cette raison que dans plusieurs cas au Moyen Âge on lui a attribué la paternité de *l'Exultet*.

Le troisième témoignage date du V^e siècle. C'est un autre diacre, Ennodius, qui a laissé deux formules composées par lui-même pour la bénédiction du cierge pascal. La composition des textes de *l'Exultet* est faite sous forme de préface¹¹. Dans la première bénédiction, le diacre Ennodius nous présente le contraste entre la nuit du péché et la lumière de la Rédemption. La seconde formule de la bénédiction expose la force purificatrice de l'eau. L'une et l'autre rappellent l'antithèse entre le sacrifice de l'Ancien Testament et celui de la Nouvelle Alliance. C'est également dans les deux qu'on peut trouver le célèbre éloge de l'abeille qui « *est évidemment inspiré du livre IV^e des Géorgiques* »¹² et que la version française a omis dans la célébration actuelle.

Parmi les autres textes de *Praeconium paschale*, outre celui d'Ennodius déjà rappelé ici, il y a encore cinq versions trouvées et conservées jusqu'à notre temps. Selon G. Benoit-Castelli¹³ et l'Encyclopédie Catholique¹⁴, dans une esquisse à grands traits on peut distinguer d'abord la formule sous la forme d'oraison *Deus mundi conditor* que l'on trouve dans le sacramentaire Gélasiens. Avec cette bénédiction, c'est la fin, au moins dans la sphère d'influence du Gélasiens, de la liberté de composition des *Laudes cerei*. Cette formule était attribuée par S. Benz à Saint Pierre-Chrysologue.

Ensuite nous avons la formule ambrosienne attribuée à saint Ambroise qui a vécu au IV^e siècle, époque à laquelle beaucoup d'Églises

¹⁰ « C'est ce que j'ai exprimé en ces quelques vers dans un éloge du Cierge : « Toutes ces choses, Seigneur, sont à vous et sont bonnes, parce qu'elles viennent de vous, qui êtes souverainement bon. Il n'y a rien de nous en elles que le péché, qui fait que, renversant l'ordre, nous aimons, au lieu de vous, ce qui vient de vous » ; « *quod in laude quadam cerei breviter uersibus dixi: haec tua sunt, bona sunt, quia tu bonus ista creasti nil nostrum est in eis, nisi quod peccamus amantes ordine neglecto pro te...* », Saint Augustin, *De civ. Dei* 15.22.

¹¹ *Patrologia Latina* [PL] 63, 257 et 261.

¹² G. Benoit-Castelli, « Le "praekonium paschale" », *Ephemerides Liturgicae* [EPHL], 67 (1956), p. 312.

¹³ *Idem*, p. 310-316.

¹⁴ W. Danielski, « *Exsultet* », *Encyklopedia katolicka*, red. R. Łukaszyk, L. Bieńkowski, F. Gryglewicz, Lublin, 1983, vol. IV, col. 1470-1472.

connaissaient déjà les rites pascaux. On lui a également imputé la rédaction du texte d'éloge pascal¹⁵. Cette attribution de la paternité de *l'Exultet* à Ambroise est un fait, car il nous a laissé beaucoup de témoignages sur la joie chrétienne - le thème du *laus cerei*. Parfois, le langage de *l'Exultet* est caractéristique à saint Ambroise¹⁶. L'analyse du texte permet de reconnaître, sinon sa main, tout au moins son esprit¹⁷.

Puis c'est une formule mozarabe du VII^e siècle avec son système métrique. La formule bénéventaine « *Qui nos ad noctem istam* » appelée souvent *Vetus latina* qui, depuis le XV^e siècle environ, n'est plus en usage en Italie méridionale. La dernière formule connue est romano-gallicane, c'est-à-dire *l'Exultet* du VIII^e siècle – mot tiré de la première phrase. Il est aussi connu comme *Vulgate*, appelé ainsi à cause de son universalité. Le texte littéraire de l'Annonce de la Pâque a été intégré en 1570 dans le Missel romain.

II. La place de *l'Exultet* dans le rite de la nuit pascale

« *L'œuvre de la rédemption des hommes et de la parfaite glorification de Dieu, (...) le Christ Seigneur l'a accomplie principalement – comme l'affirme la Constitution sur la sainte Liturgie de Vatican II - par le mystère pascal de sa bienheureuse passion, de sa résurrection du séjour des morts et de sa glorieuse ascension; mystère pascal par lequel "en mourant il a détruit notre mort, et en ressuscitant il a restauré la vie"* »¹⁸. En effet la résurrection de Jésus Christ est le fondement de notre foi. Sans elle, comme l'écrit saint Paul dans sa première lettre aux Corinthiens, notre foi et notre message sont vides¹⁹. Cela nous dit que la Pâque du Christ est le noyau essentiel qui permet de reconnaître l'authentique identité chrétienne. Cette identité se réalise dans la vie quotidienne de l'Église par la liturgie qui se base sur la volonté du Ressuscité qui nous a dit « *faites ceci en mémoire de moi* »²⁰. C'est pourquoi ce grand mystère pascal est célébré depuis les commencements dans la communauté chrétienne comme la commémoration de la Pâque réelle de Jésus.

¹⁵ Dom B. Capelle, « *L'Exultet* pascal, œuvre de St. Ambroise », *Miscellanea Giovanni Mercati*, Città del Vaticano, 1946, t. I, pp. 214-246.

¹⁶ p. ex « *felix ruina quae reparatur in melius* » *In Ps.* 39, 20,1, *PL* 14,1116

¹⁷ M. Huglo, « L'Auteur de *l'Exultet* pascal » *Vigilia Christiana* 7(1953) pp. 85-86; A. Bonato, « La figura di Cristo in sant'Ambrogio », *Teologia* 22 (1997), pp. 244-290.

¹⁸ Vatican II, Constitution sur la sainte liturgie « *Sacrosanctum Concilium* », [SC]5.

¹⁹ I Cor 15, 13. et 14.

²⁰ Lc 22,19.

Avant de nous interroger sur la place du *Praeconium paschale* dans la célébration de la vigile pascale, il faut d'abord mentionner que la célébration pascale a subi déjà, durant les premiers siècles, une évolution considérable. Il faut se rendre compte que jusqu'à la première moitié du IV^e siècle tout était, dans la liturgie, concentré uniquement sur la Pâque et – pour utiliser ici l'expression de Raniero Cantalamessa - « *la physionomie de la Pâque de l'Église était extrêmement simple* »²¹. Elle était comme une célébration synthétique : « *tous les événements pascaux étaient célébrés ensemble, dans leur unité dialectique de mort-vie, comme un mystère unique* »²². À partir de la fin du IV^e siècle, bien que la Vigile pascale occupât toujours une place privilégiée, on a commencé progressivement, sous l'influence de la liturgie palestinienne²³, à séparer les événements du mystère pascal et à les célébrer l'un après l'autre. Ce processus très rapidement étendu dans le temps, conduit à exprimer le contenu de la fête pascale en de nombreux rites. Ce développement de la fraction de la célébration de cette fête en cycle pascal, a fait que dans la liturgie, on a commencé à respecter, au fur et à mesure, jusqu'au jour où les événements se sont « *historiquement produits* »²⁴. Saint Ambroise le définit comme le *triduum sacrum* dans lequel le Christ « *et passus est, et requievit, et resurrexit* »²⁵ et Saint Augustin le nomme également dans une de ses lettres comme le

²¹ R. Cantalamessa, *Le mystère pascal*, Paris, Salvator, 2000, p. 80.

²² *Idem*, p. 82.

²³ La liturgie palestinienne était marquée par les tendances à lier les événements passés avec la commémoration de lieu et le temps concret. Le très riche témoignage nous a été laissé par Ethérie dans son *Journal de voyage*. Voir: *Ethérie, Journal de voyage*, éd. et trad. Hélène Pétré, Paris Le Cerf, collection Sources chrétiennes 21, 1964.

²⁴ Les chrétiens ont étendu les fêtes pascales sur cinquante jours. Dès le 4^{ème} siècle apparaît l'octave pascal qui s'enracine dans la pratique baptismale : tout au long de la semaine, les néophytes venaient rencontrer l'évêque pour les catéchèses mystagogiques. Le dimanche, que l'on appelait le dimanche *in albis*, les néophytes venaient rendre leur vêtement blanc et prenaient place au milieu de l'assemblée. Très vite également, le cinquantième jour fut solennisé. On y célébrait le don de l'Esprit saint fait aux apôtres. A Jérusalem, aussi étrange que cela puisse paraître, lorsqu'on avait fêté le don de l'Esprit, on montait au mont des Oliviers fêter l'Ascension alors que partout ailleurs, on célébrait l'Ascension à la date donnée dans les Actes : au quarantième jour. R. Cantalamessa utilisant l'expression « *historiquement produits* » a pensé à « l'institution de l'eucharistie – le jeudi saint, la Passion - le vendredi, l'Ascension le quarantième jour, etc. » ou des événements « avant la Pâque – le carême, la semaine sainte, le *triduum* pascal, et après la Pâque l'octave, l'Ascension et la Pentecôte ». Voir R. Cantalamessa, *Le mystère pascal*, *op. cit.*, p. 82-83.

²⁵ Saint Ambroise, *Ep.* 23, 12-13 ; *PL* 16,1030.

«*sacratissimum triduum crucifixi, sepulti, suscitati* »²⁶. A la suite de ce déploiement de la liturgie pascale de la fin du IV^e siècle, on peut voir que *l'Exultet* a trouvé sa place concrète dans la célébration. Cela confirmerait que le *Praeconium pascale* remonte probablement aussi, comme nous l'avons déjà mentionné, à la fin du IV^e.

La liturgie du mystère pascale que nous avons aujourd'hui, et surtout la liturgie de la vigile pascale – *mater omnium vigiliarum*²⁷ – qui nous intéresse particulièrement et forcément dans notre travail sur *l'Exultet*, nous les devons à la réforme liturgique précédant le Concile Vatican II²⁸. Cette restauration de la vigile pascale dans la nuit du Samedi saint au dimanche est autorisée d'abord *ad experimentum* par le pape Pie XII en 1951²⁹, puis est prolongée pour trois ans en 1952³⁰, pour être définitivement reçue et confirmée dans *Ordo Hebdomadae Sanctae instauratus*³¹ en 1956. Aussi les normes de l'année liturgique promulguées en 1969³², et dernièrement, le document de la Congrégation pour le culte divin *Paschalis Sollemnitatis*³³ concernant la préparation et la célébration des fêtes pascales, remettent le temps pascale en valeur, ce qui a permis d'approfondir la réflexion sur les rites si nombreux dans cette célébration où *l'Exultet* joue son rôle.

La Vigile pascale célébrée entièrement de nuit, dans laquelle le *triduum pascale* trouve «son cœur», est «*une veille en l'honneur du*

²⁶ Saint Augustin, *Ep.* 55, 24 ; *PL* 33, 215.

²⁷ Saint Augustin, *Sermo* 219 ; *PL* 38, 1088.

²⁸ Pour plus de détails sur la réforme du rite, nous renvoyons à EPHL, 66 (1952), pp. 68-73.

²⁹ *Dominicae resurrectionis vigiliam. Decretum de solemni vigilia instauranda. Rubricae Sabbato sancto servandae si Vigilia paschalis instaurata peragatur, Acta Apostolicae Sedis [AAS]*, 43 (1951) 128 -137.

³⁰ *Instaurata vigilia paschalis. Decretum et Rubricae Sabbato sancto servandae si vigilia paschalis instaurata peragitur cum variationibus per decretum diei 11 Ianuarii 1952 approbatis, AAS*, 44 (1952) 48-63.

³¹ *Ordo Hebdomadae Sanctae instauratus*, editio iuxta typicam vaticanam, Regensbourg 1956.

³² Par ex.: l'octave de la Pentecôte est supprimée pour bien manifester l'unité du temps pascale. L'appellation des dimanches est modifiée : on dit dimanches de Pâques et non plus dimanches après Pâques. On ne parle plus du dimanche après l'Ascension mais du 7^{me} dimanche. Il est demandé aussi de ne pas mettre de fêtes autres durant ce temps liturgique. « Les normes universelles de l'année liturgique et du calendrier », Documentation Catholique [DC], 1541 (1969) p. 525-530.

³³ *Paschalis Sollemnitatis*, Le document de la Congrégation pour le culte divin du 16 janvier 1988. «La préparation et la célébration des fêtes pascales», DC 1958 (1988) p. 300-310.

Seigneur»³⁴. Lorsque nous ouvrons notre Missel romain actuel où se trouve le rituel de la veillée pascale, nous ne pouvons que nous émerveiller devant un rituel aussi beau, aussi riche, aussi noble. Cette célébration rassemble, par l'ensemble de ses rites, tous les éléments du message de Pâques. Nous voyons qu'elle est structurée en quatre étapes. Ce sont : la liturgie de la lumière (lucernaire), la liturgie de la parole, la liturgie baptismale et la liturgie de l'Eucharistie. Elles se suivent l'une après l'autre, constituant entièrement le rituel de la Vigile. Il est vrai que toutes les quatre dans leur structure sont autonomes et variées, néanmoins – comme l'a écrit Dom Jean Gaillard - «*ce n'est pas une simple succession, mais bien plutôt une symphonie, dont le thème se développe en crescendo jusqu'à la communion au Christ vivant dans l'eucharistie pascale* »³⁵ Notre *Praeconium pascale* fait aussi partie de cette symphonie.

En ce qui concerne l'annonce de la Pâque chantée dans *l'Exultet*, il faut constater qu'elle est intégralement liée à la cérémonie du cierge pascal et c'est aussi pourquoi on l'appelle soit la *Laus cerei*, soit la *benedictio cerei*. Quant au rite de la bénédiction du cierge, on sait qu'il est né dans l'Eglise latine. On ne connaît ni son inventeur, ni sa date, ni son lieu d'origine exact. Néanmoins, on peut deviner facilement les motifs de son apparition dans le rituel. Il était une conséquence «*du besoin de matérialiser dans les yeux, et dans les esprits et les cœurs des fidèles, la réalité invisible de la résurrection du Christ Jésus* »³⁶. Nous savons déjà que le *Praeconium pascale* n'était composé que pour chanter l'éloge du cierge pascal dans une assemblée chrétienne, où il brillait la nuit de Pâques comme un symbole du Christ ressuscité, temple de la joie de Dieu.

En faveur de la relation intérieure de *l'Exultet* avec le rite de la lumière, il est évident que nous ne pouvons pas voir sa place dans la liturgie de la nuit pascale hors du contexte lié inséparablement avec la bénédiction du cierge. Si on parle de la liturgie de la lumière, il faut rappeler que cette ouverture solennelle de la veillée est un reste de l'office du Lucernaire (l'action de grâces pour la lumière), particulièrement connu dans les pays francs. Celui-ci s'enracine à l'idée propre à l'évangile selon saint Jean, où Jésus est présenté dès le prologue comme la lumière du monde³⁷, et a subsisté jusqu'à aujourd'hui – dans

³⁴ Ex 12,42.

³⁵ Dom J. Gaillard, *La Liturgie Pascale. Guide de la Semaine sainte et de Pâques*, Paris, Cerf, 1988, p. 194.

³⁶ R. Amiet, *La veillée pascale dans l'Église latine, op. cit.*, p. 194.

³⁷ Jn 1, 4-5, et 12 ; Jn 8,12 .

la liturgie ambrosienne et mozarabe. En ce qui concerne la liturgie romaine, « toujours réservée dans l'admission des rites symboliques - comme le souligne Louis Bouyer – elle ne l'accepta jamais qu'une fois l'an, mais le jour où son symbolisme pouvait prendre tout son sens, c'est-à-dire au début de la veillée pascale »³⁸. La liturgie joue avant tout sur un mode symbolique. Faisant partie du rituel de la nuit du Samedi Saint au dimanche de Pâques, notre *Praeconium paschale* joue, par sa place, comme toute liturgie de la lumière, sur un monde implicite, avec pudeur, avec réserve.

Or, notre *Exultet* se trouve avec le rite de la lumière, juste au début de la célébration du mystère pascal. Mais ici, il faut bien préciser que cet hymne au cierge pascal faisant partie de l'ouverture de la célébration, ne vient pas tout de suite. Il doit s'écouler un peu de temps avant qu'il soit chanté. La liturgie de la lumière a sa logique intérieure qui demande à être observée. Le Missel romain distingue trois étapes de ce premier moment de la célébration. La première étape comprend la bénédiction du feu et la préparation du cierge pascal, la deuxième, la procession derrière la lumière du cierge et la troisième, l'annonce de la Pâque, dite parfois aussi *eucharistia lucernaris*³⁹. Elle couronne l'office de la lumière. Durant toute la liturgie d'ouverture, nous voyons une progression discrète et sobre jusqu'au *Praeconium paschal*, qui, à la fois, achève la célébration de la lumière et fait de lui-même un passage vers la deuxième partie de la célébration – liturgie de la parole qui reprend et développe ce qui y est présenté en une synthèse.

La place de l'éloge pascal dès le début de la vigile n'est pas aussi accidentelle. Elle permet à l'*Exultet* d'être une anticipation de l'Alléluia qui viendra à l'Évangile. Elle fait que le *Praeconium paschale* avec le cierge pascal, dont la flamme éclaire et chauffe, initie à la joie de Dieu qui ne nous quittera plus mais, au contraire, qui sera doublée lorsque l'Évangile fera le récit de la découverte de la résurrection du Christ. D'ailleurs, même le lieu dans l'église de la proclamation de l'*Exultet* n'est pas sans signification. Celui qui chante l'annonce de la Pâque monte à l'ambon – la table de la parole de Dieu⁴⁰ – d'où l'on proclame la Bonne Nouvelle au cours de chaque liturgie.

Nous voyons que l'*Exultet*, comme partie intégrale du rite de la lumière, constitue avec lui un prélude. Il introduit l'assemblée dans l'esprit de la célébration. Il le fait avec une grande réserve, pour se

³⁸ L. Bouyer, *Le mystère pascal*, Paris, Cerf, 1957, p. 381.

³⁹ « ...l'*eucharistia lucernaris* proprement dite, la consécration en forme d'eucharistie du grand cierge qui va brûler durant toute la Vigile... », *Idem*, p. 381.

⁴⁰ SC 51 ; *Institutio Generalis Missalis Romani* [IGRM] 28.

laisser conduire encore aux trois autres parties de la liturgie de la nuit pascale, qui restent à parcourir. Si nous essayons d'analyser cet hymne au cierge, nous voyons que dans *l'Exultet* tout est déjà dit du mystère de la foi; l'intelligence de la liturgie nous éclaire de manière discrète pour que nous ne restions pas sur place, et que nous sachions que nous avons encore devant nous un passage à faire.

Les événements célébrés la nuit pascale sont une annonce du passage de la mort à la résurrection du Christ, que l'éloge pascal, progressivement, développe et explique: « *Voici la fête de la Pâque, dans laquelle est mis à mort l'Agneau véritable dont le sang consacre les portes des croyants. Voici la nuit où tu as tiré d'Égypte les enfants d'Israël, nos pères, et leur as fait passer la mer Rouge à pied sec* »⁴¹ La place du *Praeconium* pascale confirme que tout dans la liturgie a son ordre pour faire paraître ensuite le mystère pascal plus nettement et pour nous conduire au cœur de la foi « *telle que la veillée pascale nous le fait vivre, chaque année* »⁴².

III. Le texte – structure et vocabulaire

Après la bénédiction du feu nouveau, le cierge pascal est allumé, symbole du Christ qui illumine chaque homme, et la grande annonce de *l'Exultet* retentit joyeusement. Pour mieux comprendre *l'Exultet*, il faut, en effet, se concentrer sur la question du texte qui, pareillement aux autres éléments de la Vigile pascale et la Vigile elle-même tout entière, a sa propre structure, son contenu et son vocabulaire spécifiques. Nous ne voulons pas bien sûr considérer dans les détails ni le texte ni sa signification, mais montrer les éléments de sa structure et son vocabulaire.

Comme dans la messe, la prière eucharistique est « *le centre et le sommet de toute la célébration* »⁴³ le chant de *l'Exultet* est aussi le sommet de la première partie de l'office de la nuit pascale. Nous savons que l'action de grâce au cours de la messe s'exprime surtout dans la préface « *où le prêtre, au nom de tout le peuple saint, glorifie Dieu le Père et lui rend grâce pour toute l'œuvre de salut, ou pour un de ses aspects particuliers* »⁴⁴. Il faut remarquer que cette invitation

⁴¹ Voir aussi EL 11-12

⁴² Commission Episcopale de la Catéchèse et du Catéchuménat, *Aller au cœur de la foi - Question d'avenir pour la catéchèse*, Paris, Bayard/Cerf/Fleurus-Mame, 2003, p. 26.

⁴³ IGMR 78.

⁴⁴ IGMR 79a.

de l'assemblée à la louange et à l'action de grâce se rencontre non seulement à la célébration de l'eucharistie mais aussi pendant les bénédictions solennelles poétiquement exprimées (cierge pascal, eau baptismale, dédicace, ordination). Elles se font aussi dans le cadre d'une préface. C'est pourquoi, l'*Exultet* qui annonce la Pâque, par rapport à sa structure, n'était pas aussi sans raison rappelé par Louis Bouyer comme « *l'eucharistie lucernaire* »⁴⁵, car la préface fait partie intégrale de la prière eucharistique. Ce chant pascal a la forme d'une préface et c'est lui qui, de même que la préface, commence par le dialogue habituel « *le Seigneur soit avec vous* », puis, comme la préface eucharistique, développe le thème par une expression propre à la préface « *vere dignum et iustum est* »⁴⁶. En déterminant ici l'*Exultet* comme « *la préface du mystère pascal* » il ne faut pas oublier que le mot « préface », avant qu'il ne soit adopté dans les langages liturgiques, avait plusieurs significations : dans la langue du culte païen on trouve un usage très ancien qui désignait un sacrifice préalable, dans la rhétorique un usage tout à fait technique, dans l'administration officielle il avait le sens de « *proclamer* » mais sans aucune nuance d'antériorité, dans la langue courante et commune il équivalait à « *dire d'avance* », « *prédire* », « *dire énergiquement* » ou « *introduction* ». Enfin, dans la terminologie liturgique ce mot a hérité un sens large et multiple avec nuance d'antériorité, comme par exemple chez Cyprien pour la liturgie eucharistique ou d'après une thèse de P. Jungman pour une « *prière solennelle prononcée devant l'assemblée des fidèles* »⁴⁷.

Quand nous essayons d'analyser notre texte présent dans le Missel romain, nous pouvons distinguer une structure générale du *Praeconium paschale*. L'éloge du cierge pascal compte, en effet, trois éléments principaux : introduction, louange pascale et conclusion terminée par l'« *amen* » du peuple.

La première partie, évoquant la joie à cause de la résurrection du Christ, commence par l'invitatoire « *Exultez de joie ...* » qui s'achève par « *Réjouis-toi, mère Église...* »⁴⁸ On exprime ici l'universalité du salut, c'est-à-dire que le mystère célébré dans la veillée pascale a

⁴⁵ « L'« eucharistie lucernaire » – écrit-il – va commencer. C'est au diacre qu'il appartient de la chanter ». L. Bouyer, *Le mystère pascal*, op. cit., p. 385.

⁴⁶ EL 9 et EF 9.

⁴⁷ Sur l'usage détaillé du mot voir: Chr. Mohrmann, « Sur l'histoire de *praefari-praefatio* », *Vigiliae Christianae*, 7/1 (1953), pp. 1-15 ; H. Leclercq, « préface », *Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie*, sous la rédaction de Henri Marrou, Paris 1948, t. 14 2^{ème} partie, col. 1704-1716.

⁴⁸ EF 1-3.

une portée universelle. Tous sont appelés à laisser éclater leur joie et louer Jésus, Fils de Dieu, splendeur du Père. On ne pouvait pas mieux marquer – comme le souligne Jean Gaillard – « *le caractère cosmique de la victoire du Christ : les anges, la terre, l'Église sont unis dans l'allégresse de la Résurrection* »⁴⁹. On peut mentionner ici cet invitoire de trois phrases où chacune est caractérisée par un verbe spécial placé au début de la phrase : « *Exultet* », « *Gaudeat* » et « *Laetetur* ». Cela n'est pas sans intérêt que l'auteur les introduit dans le texte. Ce n'est pas non plus seulement une question d'ornementation poétique. C'est une mise en évidence d'une dynamique de la joie, de sa force et sa fragilité. Chaque mot a son importance, sa densité, pour bien introduire à la joie universelle que le Christ donne. Puis arrive dans cette introduction à la Louange pascale le moment où nous voyons que le diacre proclame une prière de l'intercession adressée à l'assemblée. Il demande de prier pour lui pour qu'il trouve un soutien à chanter « *la gloire du cierge pascale* »⁵⁰.

La seconde partie⁵¹ de *l'Exultet* est « un corpus » proprement dit du *Praeconium paschale*. Elle « *traite de l'action de grâces pascale et des louanges rendues à Dieu qui a accompli des merveilles au cours de la nuit de Pâques* »⁵². L'architecture de cette partie reçoit un développement unique par rapport à la première. Si nous entrons dans les détails, nous voyons les éléments particuliers que nous pouvons appeler: adresse au Père tout-puissant et au Fils unique, rachat de la dette d'Adam par le Fils unique, éloge de la Nuit pascale, élan d'admiration et d'amour devant l'œuvre rédemptrice, reprise de l'éloge de la Nuit, offrande de la flamme, symbolisme du cierge et de sa flamme et dernier éloge de la Nuit. Ces éléments disent que le mystère pascale célébré est un passage qui conduit à la liberté. En faisant le parallèle avec le passage d'Israël par la Mer Rouge⁵³, le texte nous dit que notre marche derrière le cierge pascale symbolise notre passage de l'esclavage à la liberté, le passage « *où le feu d'une colonne lumineuse repoussait les ténèbres du péché* »⁵⁴. En Christ, nous sommes un peuple sauvé. *L'Exultet*, quand on va plus loin dans cette deuxième partie, nous dit pourquoi cette nuit est celle de notre salut. En effet, si nous sommes sauvés, c'est parce

⁴⁹ Dom J. Gaillard, *La Liturgie Pascale*, op. cit., p. 202

⁵⁰ EF 5.

⁵¹ EF 6-29.

⁵² A. Chupungco, *Exultet* dans *Dictionnaire encyclopédique du christianisme ancien*, Paris, Cerf, 1990, vol. I, p. 954.

⁵³ EF 12.

⁵⁴ EF 13.

que le Christ y est vainqueur de la mort. Cette nuit ne s'éclaire de rien d'autre que de la lumière du Christ ressuscité « *voici la nuit, c'est la nuit, c'est maintenant la nuit, ô nuit* »⁵⁵. Le texte regarde le chemin parcouru depuis la faute originelle pour y remarquer que rien ne s'est perdu. Même la faute a été occasion de grâce « *O certe necessarium Adae peccatum, quod Christi morte deletum est! O felix culpa, quae talem ac tantum meruit habere Redemptorem!* »⁵⁶. Nous admirons aussi l'amour infini du Père qui est allé jusqu'à livrer le Fils pour délivrer l'esclave⁵⁷. Enfin le *Praeconium paschale* nous présente aussi l'Église comme étant le nouveau peuple de Dieu. Mais ce peuple nous est présenté à l'œuvre : il est là, rassemblé autour du cierge pascal, en train d'offrir « *en sacrifice du soir* »⁵⁸ la flamme qui monte vers Dieu et il demande que cette flamme soit accueillie. Ici, il convient de dire que le texte latin de *l'Exultet*, contrairement à la version française du *laus cerei*, se prolonge par une explication d'où le cierge pascal est tiré. L'édition typique du Missel romain fait ici référence au travail des abeilles « *apis mater eduxit* »⁵⁹, ce que malheureusement le texte français ne fait pas. Jadis, l'éloge de l'abeille se poursuivait avec une poésie toute virgilienne.

La troisième⁶⁰ partie de *l'Exultet* s'achève par la prière. Elle est bien évidemment accompagnée d'un motif eschatologique : elle annonce l'aube nouvelle et inaugure notre passage de cette terre à la patrie du ciel parce que la terre n'est pas le but suprême. D'une voix unanime et vibrante, toute l'assemblée fait retentir l'*Amen* de la foi, de l'espérance et de l'action de grâces.

Ce résumé très libre de *l'Exultet* découvre que la liturgie évoque les bienfaits « *que Dieu a prodigués à son peuple, elle invite la nature entière à chanter la gloire du Christ ressuscité et enfin elle demande que la grâce pascale se prolonge* »⁶¹. Ce regard sur le *Praeconium paschale* nous a permis de bien voir sa structure, que l'on peut décrire dans le schéma simple et clair ci-dessous :

⁵⁵ EF 12, 13, 14, 15, 21, 22, 23, 25, 29.

⁵⁶ EL 19-20 et EF 19-20

⁵⁷ EF 18 et EL 18

⁵⁸ EF 25 ; « *sacrificium vespertinum* » EL 25.

⁵⁹ EL 28.

⁶⁰ EF 30-32.

⁶¹ D. Crouan, *Les offices de la semaine sainte, op. cit.*, p. 59.

La structure de l'Exultet⁶²***INTRODUCTION (1-5)**

invitatoire (1-3)

- | | | |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>1 <i>Exsultet iam angelica turba
caelorum:
exsultent divina mysteria:
et pro tanti Regis victoria tuba
insonet salutaris</i></p> | 1 | <p>Exultez de joie, multitude des anges,
exultez, serviteurs de Dieu,
sonnez cette heure triomphale
et la victoire d'un si grand roi.</p> |
| <p>2 <i>Gaudeat et tellus tantis irradiata
fulgoribus:
et, aeterni Regis splendore
illustrata,
totius orbis se sentiat amisisse
caliginem.</i></p> | 2 | <p>Sois heureuse aussi, notre terre,
irradiée de tant de feux,
car il t'a prise dans sa clarté
et son règne a chassé ta nuit</p> |
| <p>3 <i>Laetetur et mater Ecclesia
tanti luminis adorata
fulgoribus:
et magnis populorum vocibus
haec aula resultet.</i></p> | 3 | <p>Réjouis-toi, mère Église,
toute parée de sa splendeur,
entends vibrer dans ce lieu saint
l'acclamation de tout un peuple.</p> |

prière du diacre (4-5)

- | | | |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>4 <i>Quapropter astantes vos, fratres
carissimi,
ad tam miram huius sancti
luminis claritatem,
una mecum, quaeso,
Dei omnipotentis misericordiam
invocate.</i></p> | 4 | <p>[Et vous, mes frères bien-aimés,
à la lumière de cette flamme,
ne cessez pas d'en appeler avec
moi
à la bonté du Tout-Puissant.</p> |
| <p>5 <i>Ut, qui me non meis meritis
intra Levitarum numerum
dignatus est aggregare,
luminis sui claritatem infundens
cerei huius laudem implere
perficiat.</i></p> | 5 | <p>Il m'a choisi dans mon indignité
pour être à son service; que sa
lumière me pénètre
et je chanterai la gloire du cierge
pascal]</p> |

***LOUANGE PASCALE (6-29)**

dialogue (6-8)

- | | | |
|---------------------------------------------------------|---|------------------------------------------------------------------|
| <p>6 <i>Dominus vobiscum
Et cum spiritu tuo</i></p> | 6 | <p>[Le Seigneur soit avec vous.
R. Et avec votre esprit.</p> |
|---------------------------------------------------------|---|------------------------------------------------------------------|

⁶² Voir MRL pp. 347-355 et MR pp. 168-173.

- | | | | |
|---|-----------------------------------------------------------------------|---|-------------------------------------------------------------------------|
| 7 | <i>Sursum corda
Habemus ad Dominum</i> | 7 | Élevons notre coeur.
R. Nous le tournons vers le
Seigneur. |
| 8 | <i>Gratias agamus Domino Deo
nostro
Dignum et iustum est.</i> | 8 | Rendons grâce au Seigneur
notre Dieu.
R. Cela est juste et bon.] |

adresse au Père tout-puissant et au Fils unique (9)

- | | | | |
|---|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 9 | <i>Vere dignum et iustum est,
invisibilem Deum Patrem
omnipotentem
Filiumque eius Unigenitum,
Dominum nostrum Iesum
Christum,
toto cordis ac mentis affectu
et vocis ministerio
personare.</i> | 9 | Vraiment, il est juste et bon
de chanter à pleine voix et de
tout coeur
le Père tout-puissant, Dieu
invisible,
et son Fils unique, Jésus Christ,
notre Seigneur. |
|---|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

rachat de la dette d'Adam par le Fils unique (10)

- | | | | |
|----|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 10 | <i>Qui pro nobis aeterno Patri Adae
debitum solvit
et veteris piaculi cautionem pio
cruore deterisit.</i> | 10 | C'est lui qui a remis pour nous
au Père éternel
le prix de la dette encourue par
Adam;
c'est lui qui répandit son sang
par amour
pour effacer la condamnation du
premier péché. |
|----|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

éloge de la Nuit pascale (11-15)

- | | | | |
|----|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 11 | <i>Haec sunt enim festa paschalia,
in quibus vere ille Agnus
occiditur,
cuius sanguine postes fidelium
consecrantur.</i> | 11 | Car voici la fête de la Pâque
dans laquelle est mis à mort
l'Agneau véritable
dont le sang consacre les portes
des croyants. |
| 12 | <i>Haec nox est,
in qua primum patres nostros,
filios Israel eductos de Aegypto,
Mare Rubrum sicco vestigio
transire fecisti.</i> | 12 | Voici la nuit où tu as tiré
d'Égypte
les enfants d'Israël, nos pères,
et leur as fait passer la mer
Rouge à pied sec. |
| 13 | <i>Haec igitur nox est,
quae peccatorum tenebras
columnae illuminatione
purgavit</i> | 13 | C'est la nuit où le feu d'une
colonne lumineuse
repoussait les ténèbres du péché. |

- | | |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>14 <i>Haec nox est,
quae hodie per universum
mundum in Christo
credentes
a vitiis saeculi, et caligine
peccatorum segregatos,
reddit gratiae, sociat sanctitati</i></p> <p>15 <i>Haec nox est,
in qua, destructis vinculis
mortis,
Christus ab inferis victor
ascendit.</i></p> | <p>14 C'est maintenant la nuit
qui arrache au monde corrompu,
aveuglé par le mal
ceux qui, aujourd'hui et dans
tout l'univers,
ont mis leur foi dans le Christ
Nuit qui les rend à la grâce
et leur ouvre la communion des
saints.</p> <p>15 Voici la nuit où le Christ,
brisant les liens de la mort,
s'est relevé, victorieux, des
enfers.</p> |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

élan d'admiration et d'amour devant l'œuvre rédemptrice (16-20)

- | | |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>16 <i>Nihil enim nobis nasci profuit,
nisi redimi profuisset</i></p> <p>17 <i>O mira circa nos tuae pietatis
dignatio!</i></p> <p>18 <i>O inaestimabilis dilectio
caritatis:
ut servum redimeres, Filium
tradidisti!</i></p> <p>19 <i>O certe necessarium Adae
peccatum,
quod Christi morte deletum est!</i></p> <p>20 <i>O felix culpa,
quae talem ac tantum meruit
habere Redemptorem!</i></p> | <p>16 A quoi servirait-il de naître
sans le bonheur d'être sauvé</p> <p>17 Merveilleuse condescendance de
ta grâce!</p> <p>18 Imprévisible choix de ton amour
pour racheter l'esclave, tu livres
le Fils.</p> <p>19 Il fallait le péché d'Adam
que la mort du Christ abolit.</p> <p>20 Heureuse était la faute
qui nous valut pareil
Rédempteur</p> |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

reprise de l'éloge de la Nuit (21-24)

- | | |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>21 <i>O vere beata nox,
quae sola meruit scire tempus et
horam,
in qua Christus ab inferis
resurrexit!</i></p> <p>22 <i>Haec nox est, de qua scriptum
est:
Et nox sicut dies illuminabitur:
et nox illuminatio mea in deliciis
meis.</i></p> | <p>21 Ô nuit de vrai bonheur :
toi seule pus connaître cette
heure
où le Christ a surgi des enfers.</p> <p>22 C'est de toi qu'il fut écrit :
«La nuit resplendira comme le
jour;
la nuit même est lumière pour
ma joie. »</p> |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

- | | |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>23 <i>Huius igitur sanctificatio noctis
fugat scelera, culpas
lavat:
et reddit innocentiam lapsis, et
maestis laetitiam.</i></p> | <p>23 Car le pouvoir sanctifiant de
cette nuit
chasse les crimes et lave les
fautes,
rend l'innocence aux coupables et
l'allégresse aux affligés.</p> |
| <p>24 <i>Fugat odia, concordiam parat et
curvat imperia</i></p> | <p>24 Dissipe la haine, dispose à
l'amitié et soumet toute
puissance</p> |

offrande de la flamme (25)

- | | |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>25 <i>In huius igitur noctis gratia,
suscipe, sancte Pater, laudis
huius sacrificium
vesperinum,
quod tibi in haec cerei oblatione
sollemni,
per ministrorum manus
de operibus apum, sacrosancta
reddit Ecclesia.</i></p> | <p>25 Dans la grâce de cette nuit,
accueille, Père saint, en sacrifice
du soir
la flamme montante de cette
colonne de cire
que l'Église t'offre par nos mains.</p> |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

symbolisme du cierge et de sa flamme (26-27)

- | | |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>26 <i>Sed iam columnae huius
praeconia novimus,
quam in honorem Dei rutilans
ignis accendit.</i></p> | <p>26 Nous savons ce que proclame
cette colonne
qui brûle en l'honneur de Dieu.</p> |
| <p>27 <i>Qui, licet sit divisus in partes,
mutuati tamen luminis
detrimenta non novit.</i></p> | <p>27 Quand on en transmet la flamme
sa clarté ne diminue pas.</p> |

- 28 *Alitur enim liquantibus ceris,
quas in substantiam pretiosae
huius lampadis
apis mater eduxit.*

**La version française
dans la célébration actuelle
a omis le verset 28**

dernier éloge de la Nuit (29)

- | | |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>29 <i>O vere beata nox,
in qua terrenis caelestia,
humanis divina
iunguntur</i></p> | <p>29 Ô nuit de vrai bonheur,
nuit où le ciel s'unit à la terre,
où l'homme rencontre Dieu.</p> |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------|

* CONCLUSION (30-32)

demande (30-32)

- | | |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>30 <i>Oremus ergo te, Domine,
ut cereus iste in honorem tui
 nominis consecratus,
ad noctis huius caliginem
 destruendam,
indeficiens perseveret.</i></p> <p>31 <i>Et in odorem suavitatis
 acceptus,
supernis luminaribus misceatur</i></p> <p>32 <i>Flammis eius lucifer matutinus
 inveniat:
Ille, inquam, lucifer, qui nescit
 occasum:
Christus Filius tuus,
qui regressus ab inferis,
humano generi serenus illuxit,
et vivit et regnat in saecula
 saeculorum. Amen</i></p> | <p>30 Aussi nous t'en prions, Seigneur
Permetts que ce cierge pascal,
 consacré à ton nom,
brûle sans déclin dans cette nuit.</p> <p>31 Qu'il soit agréable à tes yeux,
et joigne sa clarté à celle des
 étoiles</p> <p>32 Qu'il brûle encore quand se
 lèvera l'astre du matin,
celui qui ne connaît pas de
 couchant:
le Christ, ton Fils ressuscité,
 revenu des enfers,
répandant sur les humains sa
 lumière et sa paix,
lui qui règne avec toi et le
 Saint-Esprit,
maintenant et pour les siècles
 des siècles. Amen</p> |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

En ce qui concerne le problème littéraire du *Praeconium paschale*, il convient d'ajouter simplement que souvent, dans la célébration liturgique, la substance doctrinale était exprimée poétiquement. Nous pouvons le voir spécialement, par exemple, dans l'hymnodie chrétienne latine de Hilaire de Poitiers à Ambroise de Milan⁶³. Notre *Exultet* aussi comporte ce caractère. Et comme il n'est ni un théorème, ni un sermon classique, ni un rapport d'expert, ni une composition pour présenter froidement une théorie ou enlever une conviction, il a besoin de lyrisme où s'allient le réalisme et les métaphores. Et comme dans le cas de la préface eucharistique, le *Praeconium paschale* doit aussi être lyrique, car il «*ressemble plus à une lettre d'amoureux qu'à un traité de théologie*»⁶⁴. Cette grande annonce de la résurrection n'est pas un simple et médiocre genre de poésie. Il est – comme l'a constaté

⁶³ J. Fontaine, «*Les origines de l'Hymnodie chrétienne latine d'Hilaire de Poitiers à Ambroise de Milan*», *Transversalités*, 14 (1985), pp. 15-51.

⁶⁴ P. De Clerck, *L'intelligence de la liturgie*, Paris, Éd. du Cerf, coll. «*Liturgie*» 4, 1997, 2^e éd. revue et augm., 2005, p.181.

Dom B. Capelle – « *l'un des chefs d'œuvre de la lyrique chrétienne* »⁶⁵. Il convient encore de souligner que *l'Exultet*, comme une longue pièce lyrique, comporte beaucoup « *de réminiscence bibliques vétéro-testamentaires* »⁶⁶. Nous y trouvons le langage et les images tirées de la Sainte Écriture comme par exemple: la faute d'Adam, l'agneau pascal de Moïse, le passage de la mer Rouge, la colonne de feu qui guidait la marche des Hébreux dans le désert, la mort du Christ, sa descente aux enfers et sa résurrection. Les rapports aux épisodes bibliques nous rappellent l'histoire du salut. Le caractère poétique de *l'Exultet* implique qu'il soit exécuté par le chant qui nous permet d'entrer dans le mystère du salut. La musique, dans la célébration liturgique, comme dans la vie quotidienne, est une forme éminente d'expression. Aujourd'hui nous disposons d'un grand nombre de textes et de mélodies du *Praeconium paschale*.

IV. La musique

Dans la célébration liturgique, la musique, comme « *habitus de l'âme* »⁶⁷, a une place privilégiée. Encouragée par saint Paul⁶⁸, on ne peut pas oublier non plus que les éléments chantés dans la liturgie sont une forme éminente de prière et qu'elle « *favorise l'unanimité et rend les rites plus solennels* »⁶⁹. Enfin, dans la musique, on peut découvrir aussi qu'elle a un caractère sacramental qui lui donne la qualité de symbole. Elle dévoile, à sa mesure, ce qui est caché dans le mystère de Dieu. Ainsi, comme tout signe symbolique, « *elle 'renvoie' aussi à autre chose qu'elle-même. Elle ouvre sur le champ indéfini des significations qu'elle éveille et des libres réactions qu'elle provoque* »⁷⁰.

On s'est jusqu'ici occupé seulement du texte de *l'Exultet* dans le sens littéraire. Dans nos recherches, il convient de le voir intégralement et de regarder aussi son côté musical. Il est indiscutable qu'actuellement,

⁶⁵ Dom B. Capelle, *l'Exultet paschal, œuvre de S. Ambroise*, dans *Miscellanea Giovanni Mercati*, Città del Vaticano, 1946, t. I, p. 228.

⁶⁶ R. Amiet, *La veillée pascale dans l'Eglise latine*, op. cit., p. 204.

⁶⁷ « La Musique est un « *habitus* » de l'âme, c'est-à-dire une qualité, une vertu spéciale à l'âme par quoi celle-ci s'extériorise et se perfectionne en s'extériorisant »; A. Colling, *Musique et spiritualité*, Paris, Plon 1941, p. 7.

⁶⁸ « Chantez à Dieu de tout votre cœur avec reconnaissance, par des psaumes, des hymnes et des cantiques inspirés » Col 3, 16.

⁶⁹ SC 112.

⁷⁰ à propos de la Musique dans les liturgies chrétiennes : « *Universa Laus* », La Maison-dieu [MD] 145 (1981), p.16.

partout, dans la liturgie latine, l'Annonce de la Pâque doit être entièrement⁷¹ chantée d'après un texte et une mélodie déterminée par le rituel officiel. Même si cette obligation à chanter n'est pas explicitement dite, nous pouvons la voir dans le texte de l'*Exultet* lui-même et nous pouvons la déduire aussi des rubriques liturgiques du missel. Au cours du texte, le diacre, dans le prologue du *Praeconium paschale*, par sa prière personnelle et très humble, demande à l'assemblée son assistance par la prière pour recevoir de Dieu la lumière, non pas pour dire ou réciter mais pour chanter cette louange («*que sa lumière me pénètre et je chanterai la gloire* »⁷²) du cierge pascal. En ce qui concerne les rubriques, le Missel Romain montre très clairement que c'est le diacre qui chante l'*Exultet* mais «*à défaut du diacre, un prêtre autre que le célébrant, ou un chantre, ou même le prêtre célébrant, peut le faire*»⁷³. Nous pouvons trouver aussi la même indication dans la lettre circulaire de la Congrégation pour le Culte divin *Paschalis Sollemnitatis*.⁷⁴ Dès lors, on peut supposer que cet élargissement évite une situation qui conduirait à le réciter. En outre, c'est en faveur de la spécificité de l'*Exultet*, de sa singularité, qu'une large liste d'interprètes (diacres, prêtres, chantres) était déjà mentionnée et surtout qu'il reçoit - comme l'a fait remarquer à juste titre Jean Gaillard - les «*même honneurs que l'Évangile, parce qu'il est l'annonce de la Résurrection du Seigneur, la Bonne Nouvelle de la Nuit pascale* »⁷⁵ et qu'il vaut d'être chanté.

Il faut constater que la question musicologique du *Preconium Paschale* est vaste, et il est évidemment très difficile de présenter toutes

⁷¹ A une certaine époque certains manuscrits qui avaient transcrit l'éloge de l'abeille «*se contentaient de ne pas le noter ou de mettre un signe indiquant qu'il fallait le passer, en chantant.*» G. Benoit-Castelli, *Le « preconium paschale »*, *EPHL*, 67 (1953), p. 316.

Aujourd'hui, seulement en cas exceptionnel «*si ce n'est pas un diacre ni un prêtre qui chante l'annonce de la Pâque, celui qui le fait ... il omet, dans la forme longue, la fin de l'invitatoire, depuis **Et vous, mes frères bien-aimés...** Il omet également la salutation: **Le Seigneur soit avec vous.** »*, voir la rubrique n° 16 dans MR p. 167.

⁷² EF 4-5.

⁷³ MR p. 167.

⁷⁴ «*Le diacre proclame l'Annonce de la Pâque, qui développe dans un grand poème lyrique tout le mystère pascal en l'insérant dans l'ensemble de l'histoire du salut. En cas de nécessité, à défaut de diacre, et si le prêtre célébrant lui-même n'est pas en mesure de l'exécuter, on confiera l'Annonce de la Pâque à un chantre »* *Paschalis Sollemnitatis* 84, Le document de la Congrégation pour le culte divin de 16 janvier 1988. «*La préparation et la célébration des fêtes pascales*», DC 1958 (1988) p. 307-308.

⁷⁵ Dom J. Gaillard, *La Liturgie Pascale*, op. cit., p. 201.

ses mélodies parce qu'elles sont nombreuses. Comme l'a écrit dans son article G. Benoit-Castelli, musicologue et spécialiste, qui le premier a fait une grande enquête en cette matière, on a trouvé 160 manuscrits de *l'Exultet* notés, et une soixantaine d'imprimés⁷⁶. D'après lui, nous ne disposons de la mélodie du *Praeconium paschale* qu'à partir du X^e siècle. Pour le temps qui précède, il est difficile de supposer que cet hymne à l'honneur du cierge pascal n'ait pas été chanté. On ne peut simplement pas dire aujourd'hui selon quelle mélodie il a été chanté, ni même, si ce chant a été universel ou seulement localisé. G. Benoit-Castelli a réussi à distinguer cinq grandes familles mélodiques, avec un certain nombre de sous-familles, ce qui donne environ une trentaine de mélodies différentes. A cause de sa maladie puis de sa mort, G. Benoit-Castelli n'a pu exécuter son projet d'approfondir des recherches complètes sur la musique du *Praeconium Paschale*. On a seulement essayé aujourd'hui de reproduire le schéma des lignes mélodiques laissées par lui même verbalement: I. Italie : ambrosien, bénéventain, nonantolien, toscan, nord-italien ; II. Aquitaine-Espagne : languedocien, limousin, auvergnat, espagnol ; III. France : lyonnais, cistercien, chartrain, corbéien, breton, ouest, nord-est ; IV. Normandie-Angleterre : normand, anglais ; V. Allemagne : rhénan, germanique (cinq types différents)⁷⁷. Dans son article publié dans *Ephemerides Liturgicae*⁷⁸, Benoit-Castelli a esquissé les développements des mélodies en publiant en même temps d'intéressants extraits des manuscrits avec les notes que l'on possède.

Conclusion

Nous avons pénétré dans la compréhension de *l'Exultet* comme texte existant dans la célébration pascale. Les origines de *l'Exultet* remontent au IV^e siècle à l'époque des Pères. C'est une époque où les célébrations pascales s'épanouissent d'une façon particulière. De notre côté, c'est le retour aux sources. *L'Exultet* trouvait sa place dans la célébration de la nuit pascale par le rite de la bénédiction du cierge pascal. Son contenu riche, les images tirées de la Bible, sa structure hymnique propre, ont été lyriquement exprimés par la forme la plus éminente, à savoir, par la musique qui l'accompagne. Dans cet article nous avons regardé *l'Exultet* simplement comme un texte avec ses origines, sa structure concrète, son vocabulaire et son langage, texte

⁷⁶ G. Benoit-Castelli, *Le « praeconium paschale »*, EPHL 67 (1953), p. 318.

⁷⁷ Voir : R. Amiet, *La veillée pascale dans l'Église latine*, op. cit., p. 223.

⁷⁸ G. Benoit-Castelli, « Le "praeconium paschale" », EPHL 67 (1956), pp. 309-334.

qui prend vie au cours de la veillée pascale, en particulier à travers son exécution musicale. Grâce au *Praeconium paschale*, qui est comme l'élan de la joie pascale qui troue la nuit, nous sommes invités à chanter la Bonne Nouvelle de la Résurrection du Christ. *L'Exultet* n'est qu'une partie de l'ensemble de la Veillée pascale qui mérite une étude approfondie. Il y a toute la Vigile, de la porte franchie jusqu'à l'envoi en mission. Le chantier reste donc ouvert.